

Hannah Farnham SAWYER LEE, *Mémoires de Pierre Toussaint, né esclave à Saint-Domingue (Haïti)*. Trad. de l'anglais. Introduction, notes et annexes du P. Maurice Elder Hyppolite. Pétion-Ville, Bureau de Promotion de la cause de Pierre Toussaint, 1997.

---

Dans cette traduction vous trouverez entre barres obliques la pagination de l'original anglais et entre crochets celle de l'édition française de 1997 reproduite ici avec de légères corrections. Les notes sont de M. E. Hyppolite, sauf indication contraire.

PTP = Pierre Toussaint Papers (New York Public Library).

Les références en notes renvoient à l'édition imprimée de 1997.

---

## ANNEXES

### 3. Le malheureux épisode à l'ancienne cathédrale S. Patrice

Le racisme est une réalité des plus délétères qui rend le chrétien incapable de vivre les valeurs évangéliques. Celui qui est atteint de cette maladie oublie peu à peu de regarder son frère comme une personne dans l'inviolabilité de son mystère pour ne considérer que son épiderme en vue de le mépriser ou l'exalter. Celui qui en subit les conséquences peut devenir un aigri et un violent, surtout quand il n'a aucun moyen de se protéger des effets de l'arbitraire. Dépasser sa propre révolte et regarder l'offenseur avec amour sans se laisser empoisonner à son tour par le même venin, c'est une victoire qui a le goût du divin. Les antagonismes entre différents groupes ethniques ont toujours fait partie de l'histoire humaine et avant de dire de façon absolue qu'il n'y a plus de divisions et que "le Christ est tout en tous" il faut une transformation, un changement de mentalité, une conversion *radicale* au sens étymologique (jusqu'à la *racine* du mal en nous).

La communauté catholique de New York était déchirée, au temps de Pierre Toussaint, par des rivalités entre Irlandais, Allemands, Italiens. Français et autres. Jean Sourbieu, en parle souvent dans sa correspondance:

*Je vois toujours avec beaucoup de peine que le trouble continue toujours dans l'église de New York. J'attribue le peu de respect que ces malheureux Irlandais ont pour la religion à leur ignorance, la plupart de tous ces cabaleurs ne sont catholiques que de nom et n'aspirent qu'à l'honneur d'être trustees voilà à quoi se borne l'exercice de leur religion. (Rouen, 2 septembre?)*

*Je vois avec bien de la peine l'état pitoyable où se trouve l'Église de New York et tout le vacarme que font ces malheureux sauvages Irlandais qui croyant faire une grande preuve de Catholicité en donnant un scandale d'autant plus dangereux dans un pays où notre Religion a tant d'ennemis. Ils sont d'autant plus à plaindre qu'ils n'ont pas une idée de tout le mal qu'ils commettent. Je déplore toutes les horreurs qui se commettent dans cette Église et*

*remercie le bon Dieu de m'a voir retiré de ce pays là pour ne pas voir ce qui s'y passe; Nous nous joignons à toutes les bonnes âmes pour demander à Dieu la cessation d'un pareil fléau qui ne peut qu'attirer sur ce pays les plus grands malheurs. (Rouen, 1 juin 1820)*

[166]

Malgré tout, le clivage le plus marqué était celui entre blancs et noirs. Dans les églises catholiques il y avait des sièges séparés pour les noirs mais on n'arriva point à la séparation totale en différentes églises sur la base des différences raciales comme chez, les baptistes et les méthodistes. La foi des noirs catholiques en l'Église "une" et leur petit nombre permirent d'éviter ce danger. Néanmoins plus d'une fois Toussaint eut à souffrir à cause de la couleur de sa peau non seulement dans la vie civile normale mais aussi à l'église. Dans son sens des convenances il n'aurait jamais accepté de donner sa place à l'église Saint Pierre à une dame blanche et il a même demandé à ses amis blancs de ne pas suivre le cortège funèbre de sa femme Juliette.<sup>1</sup>

Il avait aidé à construire l'ancienne église St. Patrick qui est la première cathédrale de New York. Mais, un jour qu'il y entra pour une cérémonie, un jeune huissier l'insulta. Le président du conseil de fabrique (Trustees), Louis F. Binsse lui écrivit immédiatement une lettre d'excuse en français. Tout en professant son rejet de tout racisme, il s'exprime en des termes où l'on voit clairement le sens péjoratif du terme "noir" dans son langage. Si Toussaint a la peau noire il aurait, selon Binsse, l'âme blanche comme la neige!

*Mon cher Toussaint,*

*Il me serait difficile de vous exprimer le chagrin que m'a causé l'insulte qui vous a été faite dans la maison du Seigneur; cela m'a fait d'autant plus de peine que voulant mettre l'ordre dans l'Église c'est moi qui ai prié ce Monsieur d'être un des maîtres de cérémonie. Ce jeune homme en est vraiment très repentant et il en a été repris de la manière la plus sévère par plusieurs "Trustees".*

*Tout le monde sait mon cher Toussaint que si Dieu par sa volonté vous a créé, ainsi que votre bonne femme avec la peau noir; par sa grâce il vous a fait le cœur et l'âme aussi blanc que la neige. Tandis que tant d'autres (et vous en connaissez beaucoup) à qui Dieu a fait la peau blanche, et qui pour avoir repoussé cette même grâce, se sont rendu l'âme et le cœur aussi noir que du charbon.*

*Vous avez été révolté, mon cher ami d'une pareille insulte, je le crois bien: j'en aurais fait autant que vous, et peut être plus que vous; parce que vous êtes homme et moi aussi: notre Divin Maître est le seul qui, insulté, battu de verges, et crucifié, se soumit avec douceur à la volonté de son père, quand il pouvait du souffle de sa bouche, écraser ses bourreaux. [167]*

*Que devons nous donc faire, mon cher Toussaint? L'imiter autant que notre faiblesse et sa grâce nous permet de le faire. Si par notre faiblesse nous ressentons l'insulte, par sa grâce elle doit être oublié.*

*Pour mon compte je me trouverais plus et mon aise aussi dans la maison du Seigneur entre vous et votre femme et la bonne Cabresse qu'à côté de beaucoup d'individus dont la peau est blanche comme du satin.*

*Dans la maison du Seigneur il n'y a point de distinction. Dieu regarde le cœur, mais jamais la couleur de la peau.*

---

<sup>1</sup> Cf. p. [106]/109/; [108]/114/.

*Ce sont les sentiments de tous les trustees et de celui qui est bien sincèrement votre ami,*  
L. Binsse  
Président  
A Monsieur Pierre Toussaint. 24 août 1842.

Louis Binsse était très proche de Toussaint. Dans l'une de ses lettres il le remercie d'avoir aidé son père dans ses derniers moments. En signe de reconnaissance il lui donna le fauteuil que son père avait reçu de sa fille. La lettre se termine ainsi:

*Présentez mes respects à Juliette dites lui bien des choses de ma part. Je la considère bien heureuse d'avoir pour époux un si digne et brave homme si imbu (je le dis sans vouloir faire de compliments car j'écris ce que je pense) des principes de la vraie charité chrétienne. Ayez l'assurance de mon profond estime et de mon amitié sincère. (Jeudi 26 décembre 18?).*

Plus tard, avec émotion, il dira à son fils que Pierre Toussaint est *"un des hommes les plus nobles: un homme qui a rempli l'idéal d'un saint de la façon la plus parfaite, plus parfaitement que personne d'autre que j'aie connu"*.<sup>2</sup> Les descendants de sa famille maintinrent vive la mémoire de Pierre Toussaint et furent parmi les premiers à promouvoir sa candidature à la canonisation. Au fait il savait bien que Toussaint aurait su pardonner et n'hésita pas à le lui demander au nom du Christ, ce que d'ailleurs il avait déjà fait, dominant son *"quick temper"*. Malgré la connotation des termes "noir" et "blanc", sa lettre d'excuse est vraiment une déclaration de respect, d'amitié et de victoire sur le racisme. [168]

Toussaint, bien que révolté, ne se laissa pas troubler par cet incident. Il aurait pu abandonner l'église et se chercher un espace plus commode, mais il continua patiemment sa lutte silencieuse, se sentant membre à part entière de cette église<sup>3</sup> malgré les péchés de ses membres et absolument sûr de la victoire de l'Amour. Épisode malheureux, mais révélateur. Il n'ignorait rien des souffrances passées et présentes de ses frères et c'est pour cela qu'il lutta en proposant aux blancs l'alternative d'un noir qui ne s'abaissait pas à leur

---

<sup>2</sup> BINSSE Henry, *Pierre Toussaint, A Catholic Uncle Tom*, in *Historical Records and Studies* 12(1918), p. 90. Cf. p. [9].

<sup>3</sup> C'est l'une des raisons pour lesquelles il refusa de suivre les conseils des Quakers (cf. p. [90]/85/). Il sera fidèle à la foi catholique même face à la majorité de ses frères noirs des États-Unis qui avaient assimilé un virulent anti-catholicisme. Citons comme simple exemple de cet état d'esprit quelques lignes de l'Adresse de David Walker, abolitionniste noir, né le 27 septembre 1785 de mère libre et de père esclave. Méthodiste, il invite au nom de la Parole de Dieu ses frères esclaves à réclamer leur liberté et propose l'exemple des esclaves révoltés d'Haïti (traduction de l'anglais) : "Lisez l'histoire d'Haïti en particulier et voyez, comment ils ont été massacrés par les blancs et prenez-en l'exemple... Mais qu'ai-je besoin de me référer à l'antiquité lorsque Haïti, la gloire des noirs et la terreur des tyrans, suffit à convaincre les plus avarés et stupides des scélérats – qui est pour le moment, je suis désolé de le dire, infesté par ce fléau des nations, la religion catholique: mais j'espère et prie Dieu qu'elle arrive à s'en débarrasser et adopte à sa place la religion protestante: j'espère aussi qu'elle pourra maintenir la paix sur son territoire et être unie, surveillant de près les tyrans, car s'ils ont la moindre chance de lui faire du mal, ils s'en serviront, aussi vrai que le Seigneur écoute au ciel. Mais une chose me réjouit c'est que ce sont des hommes qui aimeraient mieux mourir que de se soumettre aux forces combinées du monde entier en fait, si le monde entier se liguait contre eux, il n'aurait rien pu contre eux à moins que le Seigneur ne les abandonne." Garnet Henry HIGHLAND, *Walker's appeal, with a brief sketch of his life. Garnet's Address to the slaves of the United States of America*, New York, J. H. Tobitt, 1848. Réédition de la James C. Winston Publishing Company. Inc. Nashville, Tennessee, 1994, pp. 30-31.

niveau d'inconscience. Son ami Constantin Boyer lui disait dans une lettre datée du premier octobre 1834:

*J'ai apri avec peine tous les atosités que les mannants blancs on fait sentir à notre épiderme à nos frères et soeur se sons des choses que personne au monde a vu encore mais Dieu ne laiss rien impuni tau ou tard ces canaye la perons cela soit à Dieu ou aux hommes.*

Et, le 30 mars 1841, il lui écrivait:

*Je conté de venir à N. York cett année mais je vous assure quant je pense à ses blancs manans cela me tire tous les courage de venir.*

[169]

Nous ne savons pas ce que Toussaint répondit à Constantin Boyer. De toute évidence, il lui en parla l'invitant à dépasser cette difficulté car celui-ci lui répondit:

*Mon cher ami jaurai bien mazardée de venir à N. York avec peut d'argent que je possède mais qui m'enbarass c'est je ne scé crois faire en arrivant dans ce Pays-la il ne faut pas croire que c'est les blanc manan; qui me tien, c'est comme je vous dire je suis enbarassé de savoir quoi faire en narivant comme vous savez je connais très bien N. York que j'ai demeurai pondant 17 ans. (Port-au-Prince. 27 novembre 1841)*

Toussaint écrivit à L. Benoît, un autre ami résidant au Canada, au sujet du projet de Constantin Boyer. Benoît lui répondit de Montréal:

*Vous me dite que Mr. Constantin doit revenir à New York. Je luis donnerez, un avis. C'est de rester dans son pays, que de venir dans un endroit comme New York. Je vous assure que New York ne me revoira pa. Je suis heureux dans le pays. Je fait bien mes affaire, et je suis ensa[...]avec des person commifaut. Et je ne suis pas insulté comme l'on ma fait à New York en me promenant avec ma femme, la crapulle amériquin cest a troupé autour de moi en disant: un dem niger avec une femme blanche. Cettez avec peine que je me suis aquitter d'avec cette crapulle. Maintenant, je me promène partout avec ma petite famille dans les gardins publics au Sircus au theatre et partout ou sa me plai. on ne fait pas une p[...] pour les nègre comme cest grand mondes de New York. (1 mai 1842)*

Lui, Toussaint, continua à semer la vie; malgré la douleur de se voir méprisé par les autres, il savait que sa vraie valeur était dans sa condition de filss de Dieu. Comme le dit le Pape Jean-Paul II, "face à la discrimination permanente et douloureuse, il a compris, comme peu l'ont compris, la signification des paroles: «Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font» (Lc 23,24)".<sup>4</sup> Ces paroles du Pape sont une déclaration publique et autorisée de ce que L. Binsse avait suggéré et, certainement, obtenu de Toussaint: "imiter [le Divin Maître] autant que notre faiblesse et sa grâce nous permets de le faire. Si par notre faiblesse nous ressentons l'insulte, par sa grâce elle doit être oublié." [170]

---

<sup>4</sup> Voir le texte de l'Homélie du 7 octobre 1995 à la page [231].

Avec la même générosité, Pierre Toussaint continua à aider tous ceux qu'il pouvait, à chercher des fonds pour la construction d'églises et orphelinats catholiques pour les blancs comme pour les noirs. Il avait vaincu la racine du mal en lui, en "bénissant ceux qui le maudissaient" et en étant "vainqueur du mal par le bien" (cf. *Rm* 12,14.21).

Il était au courant de tout ce qui se faisait ou réclamait en faveur des noirs et s'il n'a pas pris part aux mouvements abolitionnistes de l'époque qui avaient une forte teinte anti-catholique, il travaillait à sa manière à l'intégration des noirs dans la société. Dans l'une de ses lettres de Rome, son ami, le P. Paddington lui demanda:

*Si vous aviez la bonté de m'envoyer les publications ou pamphlets de Mr. Struger et de M. le Juge Jay sur les sujet de l'Esclavage des Américains par les mains de quelqu'un qui vienne de New York à Rome j'en serais très obligé... (18 octobre 1841)*

En 1839, William Jay publia un pamphlet qui passait en revue le support légal et financier du Gouvernement Fédéral à l'esclavage depuis 1789. Pierre Toussaint suivait de très près les événements, entre la victoire par les armes et la victoire sur les armes, il avait fait son choix: le plus difficile, le plus crucifiant!